

YVOIR

Solidarité avec le Tiers-Monde

La 23^e brocante organisée
par l'ASBL SOS

Missionnaires a vécu.
Les regards sont déjà
tournés vers
la prochaine édition.

● Freddy GILLAIN

Tôt le matin, comme chaque premier dimanche d'août depuis maintenant 23 ans, le village de Spontin est fermé à la circulation. Place aux piétons et aux brocanteurs. L'ASBL SOS Missionnaires y plante ses tentes.

Cette brocante est devenue incontournable en ce milieu de vacances. Plusieurs milliers de visiteurs chaque année, nombre variable d'après le temps. Il ne faut pas qu'il pleuve ni non plus qu'il fasse trop chaud. Le temps de ce dimanche semblait parfait pour les bonnes affaires. Le gros coup, c'est le matin et en fin d'après-midi. Le matin, pour les habitués de brocantes qui savent que c'est alors qu'on fait les meilleures affaires et l'après-midi pour ceux qui ont pris le temps d'un repas en famille ou d'une petite sieste. Sur le coup de midi et jusqu'à 3 h, on fait la file, parfois longue, aux échoppes des frites ou hamburgers mais aussi des bruyettes, réparties sur le parcours.

Comme dans chaque brocante qui se respecte, on trouve de tout, des bric-a-brac en pagaille ou des objets de seconde main, sans oublier les diques 33 ou 45 tours ou des lustres s'il est



Les bénéfices de la 23^e brocante de l'ASBL Les Missionnaires iront à trois projets de missionnaires.

difficile d'imaginer dans son salon. Mais il en faut pour tous les goûts. Outre les endroits officiels réservés par les organisateurs pour la nourriture, personne d'autre ne peut s'y installer pour vendre de la nourriture.

En parts presque égales

Le bénéfice de ces brocantes sert, depuis ces nombreuses années, à aider les actions de trois missionnaires de Spontin, partis dans des pays étrangers. Sœur Thérèse Defresse, religieuse des sœurs de la Charité, à Namur, décédée il y a quelques années déjà, se trouvait au Brésil, à Paca-

tuba, où elle s'occupait d'une école familiale agricole.

Le Père Remo Pistrin, d'origine italienne, mais qui a vécu à Spontin, est un père capucin qui a mis sur pied, à Osorno, dans le sud du Chili, des centres socio-culturels et un réfectoire qui, chaque jour, accueille de deux à trois cents personnes et plus particulièrement des enfants.

La fondation Joseph Posset, de ce frère franciscain, originaire de Spontin, est installée au Congo et gère une école agricole à Kilwa. Les bénéfices sont donc en principe divisés en trois.

• Mettre sur pied une telle bro-

cante nécessite évidemment un certain sens de l'organisation et du doigté. Un comité travaille d'arrache-pied pour préparer l'événement et investit toute la journée, aidé de très nombreux volontaires.

Tous les bras et les bonnes volontés sont les bienvenus, pour monter les chapiteaux, pour servir aux différents postes le jour de la brocante et pour le démontage. Une bonne soixantaine de bénévoles sont toujours là : souvent les mêmes du village, que l'on retrouve d'activité en activité, mais aussi des extérieurs. ■

rs-Monde



Les bénéfices de la 23^e brocante de l'ASBL Les Missionnaires iront à trois projets de missionnaires.

DES SOMMES VARIABLES

Avec les bénéfices de la brocante, diverses activités pendant l'année et quelques dons de particuliers, la somme varie souvent entre 12 500 et 25 000 € pour ces différents projets. On ne peut pas dire qu'il y a de mauvaises années, mais certaines sont forcément plus productives. Les organisateurs versent, en principe, plus ou moins à part égale entre les différents projets, mais parfois quand un missionnaire revient, il reçoit davantage. De toute façon, c'est toujours pour une bonne cause. Il faut noter aussi que certaines personnes font des dons pour un projet bien précis. Et bien évidemment, c'est à lui que l'argent est versé.

La brocante nécessite évidemment un certain sens de l'organisation et du doigté. Un comité travaille d'arrache-pied pour préparer l'événement et investit toute la journée, aidé de très nombreux volontaires.

Tous les bras et les bonnes volontés sont les bienvenus, pour monter les chapiteaux, pour servir aux différents postes le jour de la brocante et pour le démontage. Une bonne soixantaine de bénévoles sont toujours là : souvent les mêmes du village, que l'on retrouve d'activité en activité, mais aussi des extérieurs. ■



Foto: olli 192